



Le fil de Soi du ver à soie

Parce que la vie est comme un fil à dérouler...

Même si parfois tout s'emmêle, l'on peut tisser de véritables trésors grâce au joyau qui rayonne en chacun de nous...

Il était une fois, un ver à soie...

Comme il était né pour cela, il filait, il crachait son fil de soie, sans s'interroger, sans comprendre, sans réfléchir. Il exécutait ce pourquoi il était né : produire du fil de soie.

Un beau jour, alors que cette activité machinale était devenue presque hypnotisante, notre ver s'ennuyait. Il s'interrogeait sur le sens de cet effort : que devenait toute cette matière qu'il produisait ? A qui profitait tout ce travail ? A quoi cela servait-il ?...

Il jeta un œil sur ses congénères qui s'affairaient sur leur bobine et il interrogea même ses plus proches semblables. Il n'obtint pour seule réaction qu'un haussement d'épaules accompagné d'une fade non-réponse : « pourquoi te poses-tu ce genre de question ? ».

Frustré... il s'arrêta pour contempler l'univers auquel il appartenait. Il se mit à grimper le long de la tige sur laquelle il était posé. Il voulait aller le plus haut possible, prendre de la hauteur et observer. En chemin, il croisa nombre de ses pairs qui le regardaient avec étonnement. Le monde commençait à jaser : un récalcitrant refusait de se plier à la nature de leur espèce, un rebelle avait cessé son activité, un érudit voulait comprendre ; quelle drôle d'idée !

Notre ver à soie monta plus haut qu'aucun autre auparavant, bravant les interdits et surtout s'armant d'un courage de guerrier ! En effet, il avait grandi presque collé aux autres de son espèce. Tous les uns contre les autres, c'est ainsi qu'ils se sentaient en sécurité. Pourtant, là, dans son ascension, il s'éloignait du groupe et se retrouvait seul, face à l'inconnu, avec à la fois cet impérieux sentiment de liberté, cette excitation enivrante et cette désagréable sensation de danger.

Du haut de son mirador, il aperçut d'énormes formes bouger autour de lui, des mouvements amples venaient ramasser la production collective pour la disposer dans une grande caisse. Il comprit que son monde, sa tige peuplée de ses pairs, n'était en fait qu'une planète dans un univers d'astres similaires, entourée de géants en mouvement !

Sans plus attendre et sans réfléchir, il s'élança pour atterrir sur le tas tout moelleux du fil des siens ! Son cœur battait fort de peur et d'exaltation au moment de son saut et l'atterrissage lui sembla plus doux que ce qu'il n'avait jamais connu auparavant. Il se délecta un instant de cette douceur chaude, enveloppante et délicieusement rassurante que constituait l'œuvre collective dans laquelle il baignait alors.

Son exploration commençait à peine. Il arrivait dans une grande salle très bruyante où d'énormes machines étiraient la matière pour lui donner une forme plus noble, plus ordonnée, plus belle. Il se cacha habilement pour aller jusqu'au bout de sa découverte. Il était ébahi de voir que d'autres espèces existaient et surtout, que ces dernières transformaient la matière première qu'il créait avec ses congénères. Il voulait connaître la suite.

Camouflé, il rusa afin de poursuivre son safari. Il se trouva transporté, balloté et chahuté dans un véhicule, pour parvenir enfin dans un lieu somptueux. Enfoui dans son ballotin de fils, il dégageait sa tête pour observer un paysage majestueux. Il se trouvait au pied d'une montagne magnifique, ornée de couleurs flamboyantes, sous un ciel bleu. Jamais il n'avait rien vu de tel, jamais même n'aurait-il pu imaginer telle beauté ; jamais il n'était sorti du laboratoire dans lequel il était né.

Soudain une immense porte s'ouvrit pour laisser apparaître un plafond d'or. Il pénétra alors dans un temple. Il y régnait une atmosphère des plus sereines. Un chant mélodieux parvenait jusqu'à lui : des femmes fredonnaient en cœur quelques notes harmonieuses. Depuis la panier dans laquelle il était installé, il découvrait ce lieu éblouissant ; son cœur battait la chamade devant tant de splendeurs.

Tout à coup, il sentit la corbeille toucher le sol. Il se trouvait dans une salle aux somptueux éclats. Il était sidéré. Son regard ébahi dévorait chaque élément qui se trouvait dans son champ de vision.

Tout était nouveau et tout était sensationnel ; jusqu'à ces formes en mouvement, raffinées et fines qui semblaient jouer de leurs mains avec élégance. Ces femmes sublimes, vêtues de grâce, prenaient le fil, le transcendaient en tissant de véritables trésors : ce qu'elles faisaient de leurs mains avec ce fil de soie sur les métiers à tisser était magnifique, splendide, incroyable. Il comprenait enfin à quoi servaient ses efforts, ceux de ses proches et de ses ancêtres. Et au-delà de la compréhension, il était fasciné par tant de beauté, tant d'élégance. Depuis ce qui semblait le plus naturel et sans aucun sens pour son espèce, l'on créait des œuvres d'art parmi les plus précieuses en ce monde.

Il était fier. Lui qui avait démarré son aventure en s'interrogeant sur sa raison d'être, sur le sens de son espèce : non seulement, il avait vu des paysages fabuleux, il avait découvert un monde inconnu, il s'était senti plus en vie que jamais, mais surtout, à présent, il était vraiment fier. Fier de contribuer à cette œuvre collective, fier de ce joyau qu'il portait en lui et surtout fier de comprendre que, sans lui, sans son espèce, ces trésors n'existeraient pas.

Il s'était offert ce cadeau : le temps de ce périple, il avait cessé de produire son fil de soie pour dérouler son fil de Soi et s'ouvrir au monde, aux autres et à l'inconnu. Il savait à présent qui il était, il connaissait enfin sa raison d'être, son rôle parmi les siens, son rôle dans ce monde et il aimait ce qu'il avait découvert !

Son Epopée avait été salvatrice. Son Odyssée était glorifiante.

Epuisé par son aventure et plus serein que jamais, il s'endormit devant ce fabuleux spectacle.

Il crut rêver, traverser un long songe et c'était pourtant vrai : enrichi de ce voyage, il se réveilla à son tour transcendé : la mue avait opéré dans sa tête et dans son cœur comme dans son corps. Il était devenu papillon. Perçant sa chrysalide, ses ailes se déployaient pour lui offrir le bonheur de s'envoler afin de propager le fruit de sa découverte, le sens de sa quête, la raison d'être de son espèce. Il était libre, il était fier, il était heureux, il était un être accompli, il était quelqu'un dans ce monde bien plus vaste qu'il ne pensait. Il se sentait enrichi et puissant, il pouvait aller libérer son peuple de l'ignorance dans laquelle il était enfermé et offrir à chacun de ses pairs la joie de contribuer, en conscience, à toujours plus de beauté et de générosité.

Julie POTIER

Butterfly Consult'

*Osez partir en quête de votre joyau intérieur,
et découvrez votre trésor !*